



YAAY DUND 08 DÉC.

Régénérer le vivant

MONUMENT DE LA RENAISSANCE AFRICAINE Route de Ouakam, Dakar - Sénégal















































AVANT-PROPOS

YAAY DUND*, Régénérer le vivant explore les liens profonds entre art, science et société qui s'opèrent dans le décor agroécologique africain. Cette exposition-événement est portée par la DyTAES et a été présentée dans le cadre la Biennale de Dakar 2024. Elle articule une exposition photographique permanente avec une programmation riche.

Les œuvres de Raphael Belmin, agronome et photographe au CIRAD, nous plongent au cœur des systèmes alimentaires du Sénégal. Ses photographies révèlent chaque étape clé – de la production à la consommation, en passant par la transformation et la distribution. Elles capturent la diversité des rôles indispensables à cette chaîne vivante, notamment ceux joués par les femmes.

Des rencontres rythment cette expérience, réunissant des voix scientifiques, sociétales et artistiques. À travers ce triptyque Art, Science et Société, elles ouvrent des discussions sur l'agroécologie, le soin au vivant et la place des femmes dans ces systèmes, dans une réflexion collective vers un avenir durable.

Raphaël Belmin, photographe et coordinateur. Marie Thouvenot, commissaire d'exposition. Myrtille Fakhreddine, scénographe



^{*} Yaay dund est une traduction en langue Wolof pour le concept de mère nourricière.

SOMMAIRE

Texte d'exposition Marie Thouvenot	4
Préface sociologique, un dialogue entre Art et Science Lise Landrin	7
AGENDA Novembre Décembre Jour par jour	15 16 17
L'EXPOSITION La scénographie, Myrtille Fakhreddine Raphaël Belmin, Biographie La DyTAES, À propos	49 51 52
Infos et remerciements	54



TEXTE D'EXPOSITION

"Ce jour-là, j'étais sur ma moto, j'ai glissé et impossible de repartir. Cette femme m'a accueilli chez elle, et j'y suis resté 24h. Alors qu'elle cuisinait, un rayon de lumière a traversé la fenêtre. Et voilà." ¹

Ainsi démarre le récit photographique de Raphaël Belmin, chercheur, agronome, photographe.

C'est à travers ses pérégrinations d'agronome de terrain que Raphaël a découvert le goût de la photographie. Ses images, à mi-chemin entre les registres documentaire et artistique, racontent autant l'expérience vécue que l'objet capturé. En immersion prolongée dans les environnements qu'il étudie, il saisit l'instant comme un récit du voyage, ou un récit du quotidien.

Dans la photographie documentaire, le récit dépasse la captation d'une scène pour devenir narration visuelle, où l'image se fait témoin de l'expérience, à l'instar d'un journal intime des paysages ou des personnages rencontrés. Cette démarche narrative imprègne pleinement le travail de Raphaël, où chaque photographie illustre le lien intime entre l'individu et son environnement.

C'est également ce qu'ont exploré Ansel Adams et Walker Evans², pères de la photographie de paysage aux Etats-Unis au XXème siècle, en questionnant le rapport entre l'être et le lieu. Adams a transformé les paysages en personnages ; Evans a fait des Américains un paysage des Etats-Unis. Transcender l'individu et son décor a depuis été l'enjeu de nombreux artistes et ainsi on le retrouve dans le travail de Raphaël.

L'intrasécité de l'humain et du monde vivant, particulièrement dans le contexte des systèmes alimentaires au Sénégal - de la production à la consommation en passant par la transformation, la distribution, la recherche et le plaidoyer -, est une des notions clefs de l'exposition YAAY DUND, Régénérer le vivant.

Cette exposition photographique met sur le devant de la scène des portraits de femmes. Ces femmes, leurs gestes, leur corps, viennent raconter une agroécologie sénégalaise, et l'adoption ou la conservation de solutions fondées sur la nature en Afrique. Pierre Rabhi³ disait souvent, notamment à l'occasion de plusieurs textes et discours qu'il a donnés autour de ses réflexions sur l'écologie humaine et la nécessité d'un changement de paradigme, « Incarner l'utopie, c'est avant tout témoigner qu'un être différent est à construire, un être de conscience et dede compassion, un être qui, avec son intelligence, son imagination et ses mains rende hommage à la vie dont il est l'expression la plus élaborée, la plus subtile et la plus responsable. » 4

On comprend par cela une définition de l'agroécologie qui serait avant tout un travail de soin à la nature et au vivant. Ce travail est caractérisé par des gestes et se manifeste ainsi sur le corps des femmes photographiées. Leur épaules, leurs mains, leurs bras, sont autant de fils conducteurs qui lient les images entre elles, racontant l'une après l'autre une histoire du soin, devenant presque le sujet central sur lequel se porte notre regard.

En réalité, le véritable sujet des photographies de Raphaël est triple. On y retrouve tout d'abord la femme comme personnage, puis le décor qu'est son environnement, et enfin l'intéraction entre les deux qui devient un sujet de l'image. Ce dernier personnage-clef, que l'on peut notamment voir dans la présence prononcée des mains et de leurs gestes, est le lien entre l'humain et le vivant, habillé par l'action de soin qu'ils s'apportent.

Le trio paraît d'autant plus évident dans la série volante Dans les systèmes alimentaires composée de 14 portraits-triptyques d'engagements multiples envers la transition agroécologique au Sénégal.

Ce rapport se retrouve à un autre niveau, dans le soin du photographe pour son sujet. Chaîne de valeur infinie, l'attention qu'apporte l'un à l'autre puis au vivant, semble orchestrer la narration visuelle. Que ce soit dans les six portraits de *Chercheuses aux pieds nus* ⁵ dont la mise en scène, bien que sobre par le décor naturel de l'environnement, rappelle la présence du photographe et de son objectif, ou dans la série *Dans la vie des terroirs* ⁶ dont on mesure à quel point les portraits se font dans l'action immédiate, ce qui frappe reste l'aisance des personnages montrés, soignée par la douceur du regard du photographe. Il soigne sa présence dans les décors des protagonistes. Il n'est jamais question d'intrusion. Cette notion brille d'ailleurs par son absence dans la série Dans l'intimité des foyers qui, bien que intimiste dans son sens le plus évident, montre l'intention du photographe de ne pas perturber ou déranger.

Cette série claire-obscure se démarque esthétiquement par des textures plus franches et des compositions graphiques réfléchies. Tout est étudié pour guider minutieusement le regard du spectateur vers les protagonistes. Se dévoile ainsi le travail de soin présent dans les foyers qui nous racontent les coulisses du travail effectué par ces femmes. Nous découvrons dans l'envers du décor que l'attention portée au foyer soutient fondamentalement la grande machine des systèmes alimentaires. Ce sont dans les greniers que sont gardés et protégés les secrets des semences paysannes. Ce sont dans les cuisines des maisons qu'on s'occupe des travailleurs de la terre.

Cette évidence se révèle notamment dans l'œuvre Héroïne de l'ombre 8. La composition subtile de l'image place en réalité en son centre non pas la femme mais la marmite. Ce geste minutieux, concentré autour des mains, révèle toute l'attention portée. Pourtant, en y regardant de plus près, une nouvelle dimension se dévoile, celle de l'enfermement. Les murs, lourds et imposants, dominent même hors-champs, créant un cadre oppressant autour de la figure féminine. Ce contraste entre l'attention des gestes et les contraintes de l'espace génère une tension à la fois virtuelle et émotionnelle qui interroge. La seule ouverture possible semble se trouver là où est placé le photographe. Cette idée est appuyée par l'impression que la seule source de lumière provient de la caméra qui devient témoin discret de cette double réalité : celle d'une femme incarnant à la fois le soin et la contrainte. L'objectif, en ce qu'il représente de la notion de monstration, devient ainsi une métaphore de la lumière. L'espoir par la parole, la parole à travers l'image.

Finalement, les images de YAAY DUND, Régénérer le vivant racontent, à différents niveaux, ces femmes protagonistes des systèmes alimentaires sénégalais, de l'agroécologie. Un portrait formé de portraits, tentant d'illustrer un paysage global dont les formes, les interprétations et les subtilités sont multiples, au-delà des photographies elles-mêmes, au-delà de l'exposition, là-bas, d'où elles proviennent. Un paysage formé de ces femmes et de celles qui n'apparaissent pas.

Marie Thouvenot

¹ Extrait d'un entretien avec Raphaël Belmin, août 2024, parlant de l'œuvre Mère nourricière (130x87 cm) photographiée au Kenya dans le cadre d'une

² Ansel Adams (1902-84). Walker Evans (1903-75).

³ Pierre Rabhi (1938-2021) était un paysan, écrivain et penseur français d'origine algérienne. Il est l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France, 4 Cette citation a notamment été publiée dans un article de réflexion en 2016 sur le site CoopBelsud, qui aborde les thématiques chères à Rabhi sur l'agroécologie et la conscience environnementale

⁵ Les 6 femmes présentées dans cette série (20x30cm) font partie d'un corpus photographique qui propose un face-à-face avec des agriculteurs et

des agricultrices rencontrés, et qui transforment leur exploitation selon les principes de l'agroécologie. 6 Série de 6 photographies (130x87 cm) illustrant le rôle multifacette des femmes dans l'agriculture et l'alimentation, la préservation des ressources naturelles et la transmission des connaissances.

⁷ Série de 6 photographies capturant des scènes dans les foyers africains.

⁸ Héroïnes de l'ombre (130x87 cm), série Dans l'intimité des foyers





«REGARDE...» UNE INVITATION À BIEN VOIR

Un conte ancien raconte l'histoire suivante : Un jour, un riche propriétaire décide qu'il est temps pour son fils de savoir ce qui lui reviendra comme héritage. De bon matin il amène son garçon faire une marche et ils arrivent tous deux au sommet d'une petite colline qui offre une large vue, remplie de champs généreux. Alors le père dit à son fils : « regarde » et en pointant du doigt il montre à l'Est : « ici un jour ce sera à toi ». Puis le père pointe à l'Ouest et dit « regarde, un jour tout cela aussi sera à toi, ce sera ta propriété ». Et le fils acquiesce. Deux jours plus tard, un paysan de la région estime que son fils est en âge de connaître son héritage. De bon matin il amène son garçon faire une marche et ils arrivent tous deux au sommet de la même colline. Alors le père dit à son fils : « regarde ... Regarde mon fils ». Et tous les deux, devant la générosité de la terre face au soleil levant, gardent un moment de silence pour savourer l'immense beauté du vivant.

Ce conte nous apprend qu'il y a deux façons de concevoir l'héritage de la terre : l'appropriation individuelle ou la contemplation des communs. Mais il nous enseigne également qu'il y a différentes manières de donner à voir. Regarder est autant un acte condamnateur que salvateur. L'exposition Yaay Dund m'inspire cette histoire car le travail de Raphaël Belmin participe des regards qui régénère nos humanités.

Pourtant au premier abord, le pari du photographe est périlleux. Comment partager des portraits sans parler à la place des autres (Awa Thiam)? Si la photographie est un œil sur le monde, comment éviter d'imposer un seul point de vue ? Il y a un rapport de force inhérent au fait d'exposer des photographies : c'est la menace de la réduction et de la trahison. Ni africain, ni paysan, ni femme, le photographe cherche pourtant à faire sa part. Dans toute sa sensibilité, il livre sa quête de justice sociale et environnementale, en nous laissant la marge dont nous avons besoin pour bien voir.

L'éthique du soin

Yaay Dund questionne les possibilités de créer une relation harmonieuse à la terre et s'inspire des pratiques de femmes en la matière. A bien des endroits la terre a subi des injures, exploitée par le récit et les actes de la toute-puissance de l'humain. Pourtant parallèlement à ces déviances dévastatrices, certaines personnes sont restées gardiennes d'une relation à la terre comme devant un sujet que l'on respecte et avec qui l'on dialogue. L'éthique du soin, c'est le refus du récit du plus fort. C'est la quête d'un mode de société où l'on part de nos vulnérabilités communes pour écouter et prendre soin du vivant sous toutes ses formes.

Yaay Dund partage milles et une manières quotidiennes de prendre soin. Mais comment promouvoir ces figures du soin sans assigner les femmes à ce rôle ? Comment combattre l'économie de la rentabilité tout en valorisant l'émancipation économique des femmes indispensable à leur autonomie ? Comment aussi ne pas essentialiser la femme au singulier ?

Comment partager la diversité des colères, des courages ou des peines, sans produire ni d'idéalisation ni de victimisation ? Comment surtout responsabiliser les hommes dans cette éthique du soin ? Comment la masculinité peut prendre à charge ces tâches de reproduction et de régénération du vivant sans croire qu'elles vont la dévitaliser ? ette exposition au pied du monument de la Renaissance Africaine dit quelque chose de fort : renaître, c'est peut-être nourrir le soin ensemble. Le porter comme un enfant en commun, se tenir debout sur la colline et orienter le regard sur ce que les femmes ont pris la peine de transmettre de générations en générations : le vivant.

Combat

Régénérer le vivant est bel et bien un combat. Chaque vie comporte une lutte que nous ignorons, trop souvent invisibilisée et censurée. Ce combat n'est pas théorique, il est incarné. C'est un combat qui se mène au quotidien depuis les greniers, face à l'assiette, sur la page d'un diplôme universitaire, dans l'espace public, au marché, dans les champs et dans les arènes politiques. Chaque photo raconte en silence une histoire, une joie, une fierté, une souffrance, un doute, une certitude. Ces images nous forcent à nous confronter au silence, à accueillir des témoignages sans mots de femmes tisseuses d'un réel engagé, des femmes à la fois muettes et hurlantes, en colère et en paix, humbles et magistrales pourtant.

Mais surtout, régénérer le vivant est un combat qui ne cherche pas à transférer le pouvoir (en le donnant uniquement aux femmes par exemple) : c'est un combat quotidien et non armé qui vise la destruction même du pouvoir. Et c'est probablement en cela que les femmes (culturellement et historiquement détentrices du soin) ont quelque chose de précieux à nous dire. Les femmes qu'elles soient mère, sœur, fille, tante, grand-mère, mariées ou non ont généralement prit des places décisives pour maintenir la vie, celle des humains mais aussi celle des non-humains. Or cette compétence culturellement située n'est pas uniquement féminine : elle est notre culture en commun. De ce savoir-faire et de ce combat dépendent nos survies.

C'est le plaidoyer des écoféministes mais aussi celui de l'agroécologie : il est urgent que nous tous et toutes construisions une éthique du soin, en revalorisant cette compétence et en l'étendant par-delà des éducations genrées. C'est à ce titre que Chimamanda Ngozie Adichie affirme que « le féminisme fera accéder les hommes à leur pleine humanité ».

Alliance

Yaay Dund nous invite à faire alliance. Ces photos n'exposent pas des êtres figés, je dirais plutôt que ces photos nous exposent. Face à ces portraits, personne ne détient de vérité ni d'autorité, aucune relation n'est forcée. Bien plus que l'œuvre d'un photo- graphe, l'œuvre nait du regard renouvelé qu'on porte sur elle. Ce n'est qu'en offrant la réciprocité de nos sensibilités que les images parleront, et à cette condition seulement

C'est donc avec la sagesse ancestrale du conte que ces photographies nous invitent : Regarde... Regarde bien, regarde vraiment.

Texte: Lise Landrin

Merci à Raphaël Belmin pour son art et son ouverture ou débat, merci à Marie Thouvenot pour sa confiance, et aux nombreuses penseuses qui offrent des mots pour nourrir la parole.

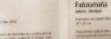








































AGENDA NOVEMBRE

13

18h30

YAAY DUND, Régénérer le vivant.

Vernissage

19

15h00

Anniversaires CIRAD-ISRA-IRD.

Célébration

Organisateur: CIRAD - ISRA - IRD

20

18h00

Agriculture et changement climatique.

Table-ronde

Organisateur: CIRAD - ISRA - IRD

21

15h00

· Living Labs agroécolo.

Approches 'one health'.

Tables-rondes

Organisateur: CIRAD - ISRA - IRD

15h00

· Gestion des fleuves.

· Santé des sols.

Tables-rondes

Organisateur : CIRAD - ISRA - IRD

22

20h00

L'agroécologie dans les politiques publiques.

Plateau TV

Organisateur: DyTAES

23

20h00

UNPLUGGED Stereo live Session.

Concert

Organisateur: Stereo Africa 432

25

20h00

Pas d'excuses pour les violences contre les femmes et les filles.

Théâtre forum

Organisateur: Projet ARTS

25

15h00

Une agroécologie féministe? Jour 1.

Ciné-débat, table-ronde, dégustation

Organisateur: Projet ARTS

27

15h00

Une agroécologie féministe? Jour 2.

Contre-visite guidée, photo-élicitation

Organisateur: Projet ARTS

30

20h00

Sofar Sounds.

Concert

Organisateur: Sofar Sounds Dakar



RETROUVEZ LE PROGRAMME raphaelbelminphotography.com

AGENDA DÉCEMBRE





01

17h30

SAHAD en concert.

Concert

Organisateur: Stereo Africa 432

03

10h00

Agroécologien genre et dynamiques territoriales.

Journée thématique

Organisateur: ISRA BAME

04

10h00

Village intelligent face au climat.

Journée thématique

Organisateur: ISRA CNRF

04

17h00

Comment assurer un accès aux fruits et légumes pour tous face aux défis climatiques ?

Table-ronde

Organisateur: Projet Safoods

06

20h00

Le Monde de NAA.

Théâtre

Organisateur: TANGANA Prod

08

16h00

LES GARDIENNES DU VIVANT.

Remise des prix du concours photo

Organisateur: Projet ARTS et DyTAES

08

20h00

TENDER IS THE NIGHT avec la chorale Afrikiyo.

Spectacle audiovisuel et chorale

Organisateur: Tommaso Tarquini







YAAY DUND, Régénérer le vivant.

VERNISSAGE

Une grande soirée d'inauguration marquant le début de l'exposition avec des discours officiels et des performances musicales, célébrant le travail de soin au monde vivant réalisé par les femmes.

• 18h : Accueil du public et début du cocktail

• 19h : Discours

• 19h30 : Inauguration

• 20h : Concert









ANNIVERSAIRES CIRAD - ISRA - IRD CÉLÉBRATION

Cérémonie de célébration des anniversaires conjoints du CIRAD, de l'ISRA et de l'IRD. L'événement accueille la venue de Dr Moustapha Guèye (PDG de l'ISRA), Jean-Paul Laclau (direction générale du CIRAD), Claire Cerdan (directrice du département E&S du Cirad), et de Pierre Morand (représentant de l'IRD au Sénégal).







AGRICULTURE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

TABLE-RONDE

Cette première journée thématique portée par le CIRAD, l'ISRA et l'IRD, propose une table-ronde sur l'impact du changement climatique sur l'agriculture et l'élevage, avec des intervenants issus de la recherche et des organisations agricoles. Les projets Biostar et CaSSECS sont mis à l'honneur.

Le projet CaSSECS a montré qu'au delà des préjugés, les systèmes d'élevage pastoraux sahéliens peuvent contribuer à séquestration de carbone dans les sols. Le projet Biostar, a développé des technologies de production de bioénergie à partir des résidus de culture à destination des entreprises agroalimentaires rurales.







LIVING LABS ET SANTÉ GLOBALE.

TABLES-RONDES

Seconde journée portée conjointement par le CIRAD, l'ISRA et l'IRD, avec 2 tables-rondes sur les initiatives de Living Labs agroécologiques et de santé globale.

Une première table-ronde met à l'honneur les expériences de Living Labs agroécologiques de l'Initiative Agroécologie One-CGIAR en Tunisie, au Burkina Faso et au Sénégal. Une seconde table ronde met en discussion les approches "One Health" pour une meilleure gestion de la santé globale des territoires et la prévention des futures pandémies, avec le projet Santés & Territoires et l'initiative Prézode.











FOCUS SUR LES EAUX ET SOLS DU SÉNÉGAL.

TABLES-RONDES

Pour cette troisième journée organisée en partenariat avec le CIRAD, l'ISRA et l'IRD, nous explorons des solutions pour une gestion optimisée des fleuves du Sénégal face aux défis grandissants posés par les changements climatiques, comme les inondations. Ensuite, nous mettons un coup de projecteur sur la santé des sols, un pilier essentiel et complexe au cœur de toutes les transitions agroécologiques.

- 15h Table ronde 1 Gestion intégrée des fleuves au Sénégal à l'épreuve du changement climatique
- 17h Table ronde 2 Santé des Sols : du diagnostic à l'accompagnement de la transition agroécologique au Sénégal







L'AGROÉCOLOGIE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES.

PLATEAU TV

Un débat télévisé mené par la Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal (DyTAES) sur l'intégration de l'agroécologie dans la révision de la loi d'orientation agro-sylvo-pastorale et halieutique (LOASP). Ouvert au grand public dans la limite des places disponibles.

En 2024, le Gouvernement du Sénégal a lancé un processus de révision de la LOASP pour adapter ce cadre législatif aux nouveaux défis auxquels le secteur agricole et rural est confronté. En tant que partie prenante du processus de révision de la LOASP, la DyTAES milite pour que l'agroécologie soit intégrée dans cette révision.

Dans le cadre de la célébration de ses 5 ans d'existence, la Dy-TAES organise dans l'agora de *YAAY DUND, Régénérer le vivant* une table ronde télévisée pour discuter des enjeux, des défis et des opportunités liés à l'intégration de l'agroécologie dans la révision en cours de cette loi.









UNPLUGGED STEREO LIVE SESSION.

CONCERT

La Stereo Live Session s'allie à l'exposition YAAY DUND - Régénérer le vivant, dans le cadre du OFF de la Biennale de Dakar pour vous proposer une Unplugged session organisée par le Label de musique Stereo Africa 432, célébrant la scène musicale locale et l'échange artistique.

20h - 23h00

ORGANISATEUR: Stereo Africa 432





PAS D'EXCUSES POUR LES VIOLENCES CONTRE LES FEMMES ET LES FILLES.

THÉÂTRE-FORUM

18h30 - Théâtre forum INNA de la compagnie Melokaan.

Le 25 novembre est la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Cette date nous invite à prendre en compte l'actualité de violences commises dans le cadre privé et public, dans les milieux urbains comme ruraux, dans les violences physiques comme morales ou symboliques, punies par la loi ou admises sous couvert de logiques structurelles ou traditionnelles.

Il n'y aura pas de transition agroécologique sans justice de genre et reconnaissance des violences faites aux femmes. Gardiennes du vivant : mères, sœurs, filles, grand-mère ou femmes indépendantes sont paradoxalement menacées pour leurs propres vies et leur dignité, du seul fait qu'elles soient nées femme (Awa Thiam).

La pièce de théâtre-forum Inna créée par la compagnie Melokaan parle de ces violences structurelles, néfastes et persistantes qui affectent les femmes et notre commune humanité. Parce qu'il n'y a pas de réponse simple sur ces phénomènes complexes, parce que nous avons tendance à penser que d'autres vont réagir et que ce n'est pas notre rôle d'intervenir, Melokaan propose l'outil du forum pour ouvrir la scène théâtrale à l'intelligence et à la responsabilité collective.

Cette pièce a tourné dans de nombreuses régions du Sénégal, elle a fait l'objet d'une interview par ARTS et nous la proposons au sein de la biennale pour offrir un espace de visibilité au cri du cœur de la cie Melokaan. Parce que les vies de femmes dans les milieux ruraux sont exposées à des violences spécifiques, nous invitons Inna pour débattre et ne pas fermer les yeux sur les obstacles que peuvent rencontrer des femmes dans leur parcours d'auto-détermination. Le débat-forum s'en suivant est co-animé par Lise Landrin, géographe féministe, formée au théâtre forum.

ORGANISATEUR: Projet ARTS



UNE AGROÉCOLOGIE FÉMINISTE?

CINÉ-DÉBAT, TABLE-RONDE, DÉGUSTATION

Le projet ARTS participe à l'exposition *YAAY DUND, Régénérer le vivant* avec 2 journées d'événements, les 25, 26 et 27 novembre, sur le thème « Une agroécologie féministe ? ». Le 26 novembre, les activités se déclinent en quatre temps forts :

- 15h00-17h00 : Récolte de paroles auprès des participant.e.s
- 17h00-18h00 : Dégustation et vente des produits de La Calebasse Verte, une initiative portée par Selbé Faye
- 18h00-20h00: Table ronde « Une agroécologie féministe? », réunissant des chercheures, activistes et agricultrices pour discuter des rôles des femmes dans la régénération des écosystèmes et des dynamiques de genre
- 20h00-22h00 : Ciné-débat autour des Jambaar de l'agroécologie, des portraits filmés de personnes engagées dans la transition agroécologique.

Les Jambaar de l'agroécologie sont des reportages courts produits par ARTS, conçus pour inspirer et sensibiliser un jeune public via des récits de réussites et d'obstacles. En format ciné-débat, ces vidéos favorisent une réflexion collective autour des enjeux agroécologiques et sociétaux.

La table ronde, modérée par Yunuça Gueye, propose un dialogue entre savoirs scientifiques, vécus de terrain et perspectives artistiques. Elle explore comment une agroécologie inclusive peut valoriser les savoirs des femmes tout en engageant les hommes dans une masculinité positive, avec un accent sur les spécificités sénégalaises. Ce débat nourrit des propositions concrètes pour une gouvernance équitable et inclusive.

Enfin, ARTS promeut des systèmes alimentaires justes en intégrant des initiatives locales comme La Calebasse Verte, qui présentera ses produits pour une dégustation et une vente sur place.









UNE AGROÉCOLOGIE FÉMINISTE?

CONTRE-VISITE, ATELIER D'ÉCRITURE

Une agroécologie féministe ? JOUR 2 : Contre visite guidée et atelier d'écriture avec le projet ARTS.

Parce que le croisement des arts et des sciences nous invite à cultiver un regard sensible sur le réel, ARTS propose deux ateliers créatifs pour découvrir ou redécouvrir l'exposition Yaay Dund. Une invitation à se laisser guider par nos sens, notre écoute poétique et venir porter sa poésie sur les murs.

- 15h-17h Contre-visite guidée : une visite performative avec des lectures de textes, un débat mouvant et des invitations à offrir des regards sur les œuvres. Une occasion de régénérer nos regards pluriels.
- 17h-19h Atelier d'écriture ouverts à toutes et tous. Sur la base des méthodes d'écriture automatique, de jeux poétiques et d'écritures slamées, ARTS propose de découvrir la photo-élicitation pour poser des textes libres sur l'exposition. Aucun prérequis d'âge ou de formation, les personnes n'étant pas à l'aise avec l'écriture sont les plus que bienvenu.es pour découvrir ce dispositif inclusif où l'on découvre ce que l'on à a dire...
- 19h 20h Témoignages de Lycéennes, produits à partir de la photo-élicitation.



ORGANISATEUR: Projet ARTS



Sofar Sounds. CONCERT

Qu'est-ce que Sofar Sounds Dakar? Le concept, "des concerts intimistes pour une ambiance unique dans des lieux atypiques".

Sofar Sounds Dakar réinvente l'expérience de concert et transforme des espaces de tous les jours – comme un toit ou une galerie d'art et les transforme en lieux captivants et intimes pour des concerts live secrets, créant ainsi une expérience immersive qui rapproche les invités et les artistes. Chaque "Sofar" est de petite taille et présente trois groupes différents, sans tête d'affiche.

Exceptionnellement, le programme musical était exclusivement féminin : Ghis de Love N Life, Naya et Ramatulaay.

ORGANISATEUR: Sofar Sounds Dakar







SAHAD.

CONCERT

SAHAD est considéré comme le projet musical émergent le plus prometteur de la scène ouest-africaine, aussi bien au niveau national qu'international grâce à de multiples prix et sélections internationale.

Le prénom SAHAD renvoie à la « moisson » en sérère et « résurrection » en wolof. Il symbolise une musique aux influences musicales diverses, riche des sonorités qui ont peuplé l'enfance et les rencontres de l'artiste . De l'Afro au Jazz en passant par le blues, le folk et le funk, SAHAD fait ainsi naître une musique kaléidoscopique. Sa voix rauque et bluesy nous invite à une errance dans un univers sonore où se brassent de nombreuses cultures. SAHAD se décrit comme un taxi-brousse qui parcourt le monde en quête de richesses issues de nos différences.

ORGANISATEUR: Stereo Africa 432











AGROÉCOLOGIE, GENRE ET DYNAMIQUES TERRITORIALES.

JOURNÉE THÉMATIQUE

Le Bureau d'Analyses Macro-Économiques (BAME) est une unité de recherche transversale de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA). Spécialisé dans les sciences sociales, le BAME soutient les politiques de développement agricole, agroalimentaire et rural au Sénégal. Le BAME s'engage dans l'expo-événement "Yaay Dund - Régénérer le vivant" à travers l'organisation d'une journée thématique de haut niveau "Agroécologie, Genre et Dynamiques Territoriales : quelles perspectives pour le Sénégal".

La journée commence par un film, une conférence et une table ronde autour du cas du département de Fatick, où une dynamique territoriale de transition agroécologique est à l'œuvre depuis 2022. Elle continue avec une table ronde autour des liens entre genre et agroécologie au Sénégal à travers une approche multidimensionnelle, alliant concepts théoriques, expériences vécues, politiques publiques et initiatives concrètes.

- 10:00 Discours d'ouverture
- 10:30 Projection du film "Département de Fatick : Un modèle agroécologique en devenir"
- 11:00 Keynote De la genèse d'une dynamique agroécologique portée par des acteurs locaux : le processus DyTAEL de Fatick vu par les différents partenaires
- 11:30 Pause café
- 12:00 Table ronde Futur de l'agriculture dans le département de Fatick : quelle place pour l'agroécologie ?
- 13:00 Théâtre forum avec Kaddu Yakhar
- 13:30 Restauration
- 14:30 Table ronde "Genre et agroécologie Catalyseurs de la transformation durable des systèmes agricoles" -
- 16:00 Intermède slam
- 17:00 Synthèse de la journée
- 18:00 Cocktail + Animation Danses Sérères









VILLAGE INTELLIGENT FACE AU CLIMAT.

JOURNÉE THÉMATIQUE

Journée thématique de haut niveau "Village intelligent face au climat : une approche innovante à l'heure de la résilience des communauté" organisée par l'ISRA CNRF.

Le Centre National de Recherches Forestières (CNRF), unité de recherche de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA), s'engage dans l'expo-événement "Yaay Dund - Régénérer le vivant" à travers l'organisation d'une journée thématique de haut niveau "Village intelligent face au climat : une approche innovante à l'heure de la résilience des communauté".

Cette table ronde constitue un espace de dialogue pour le partage d'expériences et la valorisation des résultats du site pilote de Daga-Birame. Les panélistes examinent à cette occasion les défis et perspectives qu'offre le Village intelligent face au climat, afin d'améliorer la résilience des communautés rurales et de promouvoir une agriculture plus durable.

- Ouverture Présentation de l'approche Village Intelligents face au climat
- Table ronde 1 Gouvernance territoriale de l'adaptation au changement climatique. Expérience de Daga Birame.
- Projection de film et discussion
- Table ronde 2 Transition agroécologique et passage à une agriculture intelligente face au climat. Troupe théâtrale Kankouran
- Synthèse
- Clôture
- Expo ISRA



ORGANISATEUR: ISRA CNRF







COMMENT ASSURER UN ACCÈS AUX FRUITS ET LÉ-GUMES POUR TOUS FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES?

TABLE-RONDE

Le projet Safoods (Strengthening African FOOD Systems in the face of climate change and food insecurity) vise à mieux comprendre et anticiper les impacts du changement climatique sur le fonctionnement des systèmes alimentaires de fruits et légumes, et à concevoir des solutions innovantes pour leur adaptation. Le projet se concentre sur Abidjan et Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, Dakar et Ziguinchor au Sénégal, et sur quelques filières horticoles importantes pour la nutrition et vulnérables au changement climatique (tomate, mangue, légumes feuilles).

Le projet Safoods propose une table-ronde visant à sensibiliser le grand public et les pouvoirs publics sur les inégalités sociales liées à la consommation de fruits et légumes et le risque qu'elles s'accroissent avec le changement climatique.

Plus spécifiquement, il s'agit :

- d'évaluer les impacts potentiels du changement climatique sur le fonctionnement des systèmes alimentaires de fruits et légumes et la sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- d'étudier les stratégies d'adaptation des acteurs de ces systèmes
- de mieux comprendre le rôle des femmes dans le fonctionnement des systèmes alimentaires de fruits et légumes.



ORGANISATEUR: Projet Safoods



LE MONDE DE NAA.

THÉÂTRE

La pièce théâtrale "Le monde de Naa" se base sur le conte de la Forêt Bleue, issu des récits vivants et oubliés qui berçaient de mysticité le monde environnant. C'est l'histoire de Jabanding, un hybride Djiin et Humain, qui, lorsque les humains rompent un pacte avec les Génies de la Nature, doit partir à la quête de la réconciliation. Ce conte allie éducation, mysticité et devoirs humains envers l'environnement, et s'inspire des programmes éducatifs, scientifiques et de conservation.

Mise en scène, composition et musique par Sahad Sarr.

ORGANISATEUR: TANGANA Prod







LES GARDIENNES DU VIVANT.

REMISE ES PRIX DU CONCOURS PHOTO

Organisé par la DyTAES dans le cadre de YAAY DUND, le concours photo "Gardiennes du Vivant" met en lumière le rôle essentiel des femmes au Sénégal dans la sécurité alimentaire, le bien-être collectif et la protection de notre environnement. Celles qui nourrissent, éduquent et s'engagent pour un avenir meilleur méritent d'être célébrées et méritent justice! 1/ Grand Prix du Jury du concours: Marie BOP! 2/ Prix de la Jeune Photographe: Yolenn Flaux 3/ Prix du public: Elimane Diao

ORGANISATEUR: Projet ARTS et DyTAES





TENDER IS THE NIGHT.

SPECTACLE AUDIOVISUEL, CHORALE

La chorale Afrikiyo nous tranporte dans la profondeur de la nuit avec des chants populaires traditionnels accappella. La performance est également accompagnée d'une pièce audiovisuelle co-créée par Tommaso Tarquini et Tiziana Manfredi.

ORGANISATEUR: Tommaso Tarquini













SCÉNOGRAPHIE

par Myrtille Fakhreddine

L'expo YAAY DUND, Régénérer le vivant a été mise en valeur par un bâtiment éphémère et une scénographie immersive construite spécialement pour l'événement par la scénographe, muséographe et architecte Myrtille Fakhredine.

Le bâtiment scénographique était conçu de manière modulaire, de façon à tantôt accueillir les visiteurs dans un parcours immersif, tantôt à ouvrir un espace agora destiné à recevoir divers événements. Il intégrait des cimaises fixes qui organisaient l'espace et accueillaient les séries de tableaux grands et petits formats, et des cimaises roulantes pour accrocher les triptyques tout en recomposant l'espace à la demande. Le bâtiment était ceinturé par des échafaudages peints à l'intérieur desquels étaient placés des bacs (en bas) et des gouttières (haut) de culture. L'objectif étant de créer une « peau » végétale et vivante pour le bâtiment. La toiture légère était faite de sacs de pomme de terre recyclés maintenus en quinconce par des câbles, formant une structure respirante semi-opaque qui atténuait la lumière du soleil et ondulait au vent. Les éclairages au sol donnaient de la présence aux œuvres, en particulier le soir. Une fresque colorée tapissait le fond de l'agora, de manière à imprimer une marque visuelle identifiable pour tous les événements produits lors de l'expo. Les cimaises d'entrée accueillaient les deux textes d'exposition.





RAPHAËL BELMIN

BIOGRAPHIE

Raphaël Belmin est l'artiste photographe à l'origine du projet YAAY DUND, Régénérer le vivant.

Raphaël est un ingénieur agronome et photographe français, actuellement basé à Dakar, au Sénégal. En tant que chercheur au CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), il collabore étroitement avec les communautés rurales africaines pour étudier les déséquilibres des systèmes agricoles et développer des innovations sur mesure visant à améliorer leur résilience. Son travail s'inscrit dans le cadre de la transition agroécologique en Afrique.

Parallèlement à ses activités scientifiques, Raphaël utilise la photographie pour documenter le quotidien des pionniers de l'agroécologie africaine, qu'ils soient agriculteurs, chercheurs ou militants. À travers ses images, il dresse un portrait contemporain du monde rural africain et interroge le sens de son engagement en faveur de cette transition agroécologique. Il se définit comme un «chercheur-photographe», considérant la science et la photographie comme deux moyens complémentaires et indissociables pour comprendre les évolutions de l'agriculture africaine et questionner les promesses de l'agroécologie.

Raphaël Belmin construit son portfolio comme un récit visuel qui reflète la complexité et la richesse des systèmes agricoles africains. À travers ses séries photographiques, il explore différentes dimensions de cette réalité. Ses «MACRO-STORIES» tissent des reportages transversaux, où les paysages et les pratiques agricoles deviennent les témoins d'une transition en cours. Les «MICRO-STORIES», quant à elles, capturent des fragments intimes et singuliers d'expériences de terrain, offrant un regard sensible sur les acteurs et les lieux. Enfin, dans «Farmers in transition», il met en lumière des agriculteurs visionnaires qui innovent pour bâtir une agroécologie durable, témoignant ainsi de leur résilience et de leur créativité.





DyTAES

La Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal

Au Sénégal, le plaidoyer politique en agroécologie est porté depuis 2019 par une coalition multi-acteurs appelée la Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal (DyTAES). La DyTAES est composée de 80 organisations membres, incluant des institutions de recherche (Cirad, IRD, ISRA etc.), des ONG (Enda Pronat, AgriSud International, GRET, etc.), des organisations paysannes, des associations de consommateur et des collectivités territoriales. La mission de la DyTAES est de promouvoir la transition agroécologique au Sénégal par le plaidoyer, la sensibilisation, le partage d'expérience et l'accompagnement des territoires en transition.

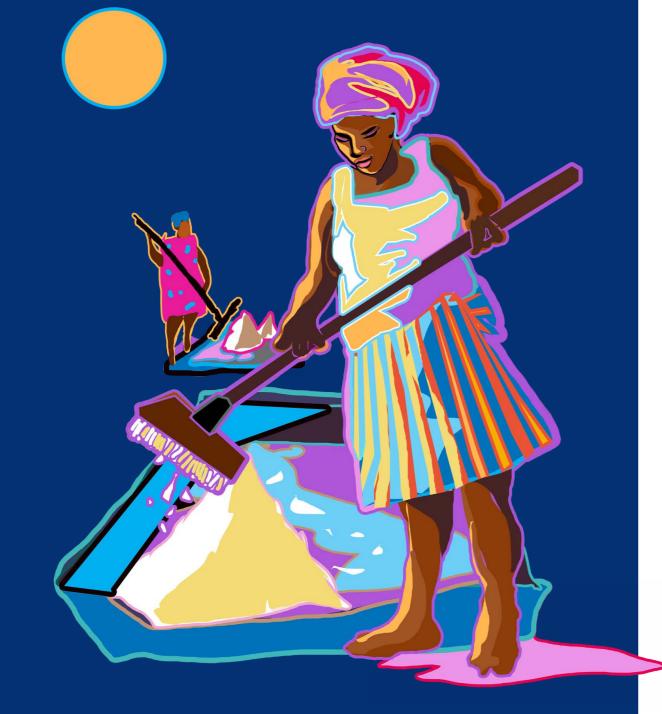
La DyTAES a toujours intégré les questions de genre dans sa réflexion, mais avant 2024, elle n'avait jamais mené d'actions de grande envergure sur la thématique. Pourtant, l'alimentation et l'agriculture sont au premier plan de la lutte pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes en Afrique. Sur ce continent, les femmes effectuent 60 % du travail dans le monde, mais ne gagnent que 10 % des revenus et ne possèdent que 1 % des biens. Au Sénégal, les femmes sont des actrices incontournables – bien que peu valorisées – des systèmes agricoles et alimentaires. Elles sont impliquées à tous les maillons des chaines agro-alimentaires, de la production à la consommation, en passant par la transformation et la valorisation des produits. Les femmes sont proactives et centrales dans la majorité des projets de transition agroécologique. Pourtant, elles sont sujettes à de fortes inégalités socioéconomiques, au premier plan desquelles le faible accès à la terre.

La DyTAES, à l'initiative du CIRAD, a organisé l'expo-événement YAAY DUND, Régénérer le vivant, une action phare inscrite dans son plan d'action 2024-2025 qui vise à sensibiliser le grand public et les décideurs aux questions d'agroécologie et de genre. Le mot « YAAY DUND » est une traduction en langue Wolof pour le concept de mère nourricière.









YAAY DUND Régénérer le vivant

13 novembre - 8 décembre 2024

Cette exposition-événement est portée par la DyTAES avec la participation de la Direction Régionale du Cirad Afrique de l'Ouest - Zone sèche.







Elle bénéficie du soutien de la Banque Mondiale, de l'Ambassade de France, de l'Initiative Agroécologie One-CGIAR, du Service de développement du Liechtenstein, du projet Safoods, du projet ARTS, de Enda Pronat, du projet ACROPICS, du projet CaSSECS, de l'ISRA, de l'IRD, de Sphinx Sécurité, et de UNIB Agrovoice.





























Exposition photographique et coordination : Raphaël Belmin.

Commissariat général : Marie Thouvenot.

Localisation:



Scénographie : Myrtille Fakhreddine.

Aménagement et réalisation technique : DFF. Coordination de chantier: Gadiaba Kodio.





Réalisation graphique : Marie Thouvenot.

Illustrations: Nathalie Legall. Fresque murale: Dashaa.

Impressions photos:

Les événements ayant lieu durant la période d'exposition sont produits par la DyTAES, le CGIAR la Direction Régionale du Cirad Afrique de l'Ouest - Zone sèche, le Projet Safoods, Stereo Africa 432, Tangana Prod, le Projet ARTS, le SoFar Sound, l'ISRA Bame et CNRF, l'IRD, et Tommaso Tarquini.

La production technique de ces événements a été assurée par Ladoum Productions.



#yaaydund